

FICHE N°1

FAVORISONS UNE PRAIRIE NATURELLE

L'intérêt pour la biodiversité

Adeptes des pelouses bien entretenues, des gazons coupés à ras le sol et des haies taillées au millimètre, passez votre chemin ! Savez-vous qu'un gazon coupé trop régulièrement est l'ennemi de la biodiversité ? Sans cesse dérangé et mutilé par l'Homme, ce milieu écologique n'abrite que peu d'animaux et quelques espèces végétales à peine. Un vrai désert biologique... Chassez les idées reçues, il n'y a pas de mauvaises herbes ! Il est grand temps de réhabiliter l'ortie, le trèfle et les fleurs sauvages dans votre établissement. Leur présence est essentielle au cycle de vie de nombreuses espèces. Prévenez les techniciens, la tonte désormais, se fera avec parcimonie et laissez la nature s'exprimer afin de voir débarquer de nombreux nouveaux amis...

NE RIEN FAIRE, C'EST FAIRE BEAUCOUP POUR LA BIODIVERSITÉ !



COMMENT S'Y PRENDRE ?

C'est simple, on ne fait rien ! On laisse faire la nature en la laissant s'épanouir tranquillement. Choisissez une étendue plus ou moins grande que vous laisserez « à l'abandon », pas de tonte surtout. Nulle crainte pour l'esthétique, un espace épargné peut devenir une magnifique prairie de fleurs sauvages. Vous pouvez par exemple délimiter une zone en cercle autour des arbres, leurs pieds seront ainsi joliment décorés. Au besoin, vous pouvez décaiser le sol sur quelques centimètres dans le but de stimuler la banque de graines qui se trouve enfouie, cette technique s'appelle l'étrépage.

Ne vous attendez pas à un fleurissement extraordinaire, l'objectif d'une telle prairie est de faire alliance avec la nature sans la contraindre. Les élèves apprendront à admirer les espèces qui semblent « banales » mais qui sont en réalité de vrais trésors. Une prairie fleurie contient une forte proportion de graminées, de plantes vivaces et parfois quelques annuelles, elles seront favorables aux pollinisateurs et à de nombreux insectes. C'est en laissant pousser l'herbe et en introduisant plusieurs essences régionales que vous favoriserez la présence de nombreuses espèces comme les papillons.

PREMIÈRES ESPÈCES OBSERVABLES APRÈS L'ARRÊT DE LA TONTE :



BRUNELLE COMMUNE
(BRUNELLA VULGARIS)



MARGUERITE
(LEUCANTHEMUM VULGARE)



LAMIER POURPRE
(LAMIAM PURPUREUM)



PÂQUERETTE VIVACE
(BELLIS PERENNIS)



PISSENLIT COMMUN
(TARAXACUM SP.)



PLANTAIN LANCÉOLÉ
(PLANTAGO LANCEOLATA)



RENONCULE RAMPANTE
(RANUNCULUS REPENS)



TRÈFLE BLANC
(TRIFOLIUM REPENS)

**POUR LE PETIT COUP DE POUCE :
LES PLANTES NECTARIFÈRES
ET POLLINIFÈRES**

On les appelle nectarifères car elles sont riches en nectar, une substance précieuse qui attire les abeilles et les autres insectes pollinisateurs.

Leurs feuilles et racines nourrissent également les chenilles, les criquets et les sauterelles. Planter des vivaces, c'est favoriser

la biodiversité et diversifier les sources de pollen, nectar, graines et refuges. Précisons qu'attirer des abeilles dans la cour de l'établissement ne constitue pas un danger (sous réserve des précautions d'usage) et pourra devenir un prétexte pour aborder le phénomène de pollinisation.

COMMENT S'Y PRENDRE ?

1. Délimitez l'espace qui accueillera la prairie fleurie et débarrassez-le de tous végétaux.
2. Laissez reposer le sol une quinzaine de jours. Des graines déjà présentes vont lever et vous les détruisez en binant superficiellement la terre pour limiter la mise en concurrence avec vos semis.
3. Ratissez le sol jusqu'à obtenir une terre fine. Pas besoin d'apport de compost, ni d'engrais, les semis de graminées et fleurs sauvages sont habitués aux sols pauvres en matières organiques.
4. Mélangez vos semences à du sable pour une bonne répartition des semences au sol. Adaptez la pesée des graines à la surface à semer (5 à 7 g/m²). Cette mesure conditionnera l'effet final de votre prairie. Attention, en semant trop peu, le décor sera clairsemé. À l'inverse, si vous semez trop, les semis seront en concurrence, limitant leur croissance.
5. Recouvrez les graines en griffant légèrement la surface et passez le rouleau. Assurez-vous que les semis soient arrosés régulièrement pendant toute la période de levée. La floraison se fera 6 à 8 semaines après le semis.



NOTE : Une petite plate-bande de quelques dizaines de m² suffit. Si vous n'avez pas la place, vous pouvez envisager un semis en pot ou en jardinière.

OÙ ?

De préférence sur une zone bien ensoleillée, à l'abri du vent et des piétinements. Le sol devra être pauvre en matière organique, car un excès d'éléments nutritifs favorisera les graminées, au détriment des plantes à croissance plus lente.

QUAND ?

Privilégiez les semis à l'automne ! Beaucoup d'espèces ont besoin d'un coup de gel pour germer. Par ailleurs, pour une même espèce, un semis en automne offrira probablement une germination un peu plus tôt en saison. Cela fera gagner un temps précieux si on veut que les élèves puissent profiter de la floraison avant les vacances scolaires.

GESTION ET ENTRETIEN ?

Service minimum ! Attention aux tontes malheureuses qui décapiteraient vos plantes. Vous pouvez faucher les plantes déflorées deux fois dans l'année si vous le souhaitez. Une première fois au tout début de l'été sur une hauteur d'environ 10 cm. Puis, fin septembre, en ne laissant que quelques centimètres. Le foin sera laissé quelques jours sur place puis ramassé. Cette opération, non indispensable, favorisera les nouvelles pousses et évitera le développement d'arbustes et arbres qui nuiraient au milieu.

MISES EN GARDE

Méfiez-vous des mélanges vendus dans le commerce, ils sont souvent composés de variétés horticoles, d'espèces exotiques et non d'espèces sauvages propres à notre région. Il est nécessaire de choisir un mélange composé d'une grande diversité d'espèces. Évitez également les plantes à grosses fleurs avec d'énormes pétales, certes magnifiques, elles ne produisent pas ou peu de nectar.



OÙ TROUVER LES GRAINES DE PLANTES NECTARIFIÈRES ET POLLINIFIÈRES ?

Rapprochez-vous de la société belge **ECOSEM**, spécialisée dans la production de semences et de plantes indigènes d'origine contrôlée. Il existe différents mélanges dont l'origine est certifiée mais vous pouvez aussi choisir des essences spécifiques à la rubrique « semences » : www.ecosem.be/fr

QUELQUES VARIÉTÉS « COUPS DE CŒUR » RÉGIONALES

PLANTES VIVACES



REINE-DES-PRÉS
(FILIPENDULA ULMARIA)

Hauteur : 50-140 cm
Couleur : blanc
Floraison : 6/9
Exposition : mi ombre
mi lumière
Habitat : prairie humide

Hauteur : 15-40 cm
Couleur : mauve
Floraison : 6/9
Exposition : soleil
Habitat : prairie humide



PIED D'ALOUETTE
(CONSOLIDA REGALIS)

Hauteur : 20-40cm
Couleur : Rose
Floraison : 7/9
Exposition : soleil
Habitat : prairie humide
sol calcaire



ORIGAN
(ORIGANUM VULGARE)

PLANTES ANNUELLES ET BI-ANNUELLES

Hauteur : 30-60 cm
Couleur : rouge
Floraison : 5/8
Exposition : soleil
Habitat : prairie drainée



COQUELICOT
(PAPAVER RHOEAS)

Hauteur : 20-120 cm
Couleur : mauve
Floraison : 6/9
Exposition : soleil
Habitat : prairie drainée



VIPÉRINE
(ECHIUM VULGARE)

Hauteur : 50-200 cm
Couleur : jaune
Floraison : 7/10
Exposition : soleil
Habitat : prairie drainée



BOUILLON BLANC
(VERBASCUM THAPSUS)

Hauteur : 75-200cm
Couleur : blanc
Floraison : 7/10
Exposition : soleil
Habitat : prairie humide



ANGÉLIQUE SAUVAGE
(ANGELICA SYLVESTRIS)

SAVOIR+

• Guide pour l'utilisation de plantes herbacées pour la végétalisation à vocation écologique et paysagère en région Nord-Pas de Calais téléchargeable sur le site du Conservatoire national botanique de Bailleul : www.cbnbl.org/IMG/pdf/exe_guide_herbaces_basse_def.pdf

• Site de l'office pour les insectes et leur environnement (OPIE) : www.insectes.org

FICHE N°2

PLANTONS UN ARBRE, UN BOSQUET OU UNE HAIE

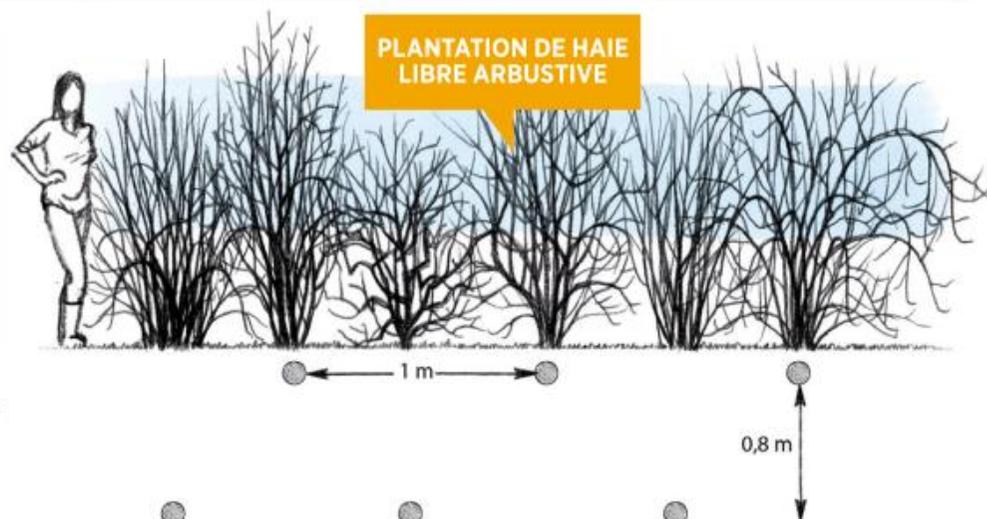
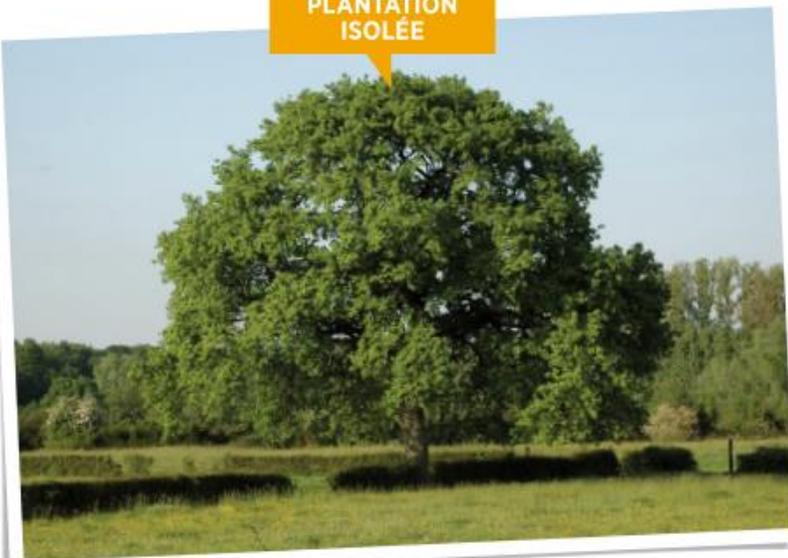
L'intérêt pour la biodiversité

Dans cette fiche, nous parlons de l'arbre, symbole vivant fort qui deviendra le pilier de votre projet mais aussi et surtout de la haie, souvent qualifiée d'écosystème à part entière, qui constitue un élément majeur bénéfique en matière de biodiversité. La haie offre de multiples services. L'hiver, elle vous protégera des intempéries et ralentira le vent. L'été, elle vous apportera ombre et fraîcheur. En ville, elle agira comme un véritable filtre à particules et améliorera la qualité de l'air. Sur les terrains en pente, elle limitera le ruissellement de l'eau et donc l'érosion du sol. Enfin, elle deviendra un lieu d'observation fantastique pour vos élèves puisque de nombreux animaux y trouveront refuge et nourriture.

COMMENT S'Y PRENDRE ?

Planter un arbre est hautement symbolique et remporte toujours un franc succès. Sa stature et sa longévité permettent à l'arbre de traverser le temps et font de lui un magnifique prétexte à l'observation. Planter un arbre est l'occasion de rassembler l'école mais aussi les parents d'élèves et le personnel de l'établissement, un temps fort pour l'établissement qui le verra s'épanouir.

PLANTATION ISOLÉE



Il existe différents types de haies mais nous détaillerons ici la plantation d'une **haie libre arbustive diversifiée**, aussi appelée « quatre saisons ». Cette haie présente de nombreux avantages et semble mieux adaptée en terme d'entretien en contexte scolaire. Son aspect paysager est très intéressant, vous pourrez observer au fil des saisons une variation de couleur, de feuillages, de fleurs et parfois même de fruits. Les arbustes atteignent une hauteur de 2 à 4 m. Elle est bien plus intéressante tant sur le plan paysager et écologique qu'une haie taillée au carré puisqu'elle attire en plus toute une variété d'oiseaux et d'insectes butineurs !

Commencez par composer votre haie en faisant un plan et délimitez son tracé. **La haie libre se forme souvent sur deux rangées en quinconce.** C'est l'une des formes les plus naturelles, la nature ne connaît pas les lignes droites !

Les végétaux seront choisis dans un souci d'esthétisme mais aussi en fonction de leur développement, leur floraison et leur rusticité. Pensez à intégrer des essences à fleurs simples car ce sont les plus mellifères. Par ailleurs, certains arbustes développent des baies comestibles par l'Homme et les oiseaux, c'est une excellente initiative d'en prévoir quelques-uns. Jouez sur les couleurs, les formes, les périodes de floraison...

OÙ ?

Faites en fonction de l'existant afin que votre plantation s'intègre au mieux dans le paysage. Étudiez l'accès, l'orientation, la vue depuis la classe... La longueur n'a pas d'importance pour la haie, même une petite haie aura son intérêt. Si vous avez de la place, une grande surface occupera à coup sûr de nombreux jardiniers en herbe et vos points d'observation seront par conséquent plus importants.

QUAND ?

La meilleure période de plantation se situe entre novembre et mi-mars. Attention, ne plantez jamais en plein hiver lorsqu'il gèle et attendez que le sol ne soit plus saturé en eau. Si vous ne plantez pas tout de suite, mettez vos plants en jauge.

Les étapes de plantation :

- 1. Préparez la terre bien en profondeur**, si possible quelques jours à l'avance.
- 2. Creusez vos trous :** prévoyez-les adaptés au volume nécessaire de vos végétaux. Espacez-les de 50 à 80 cm. Si vous plantez deux lignes, plantez en quinconce.
- 3. Étape optionnelle :** préparez les plants en trempant les racines dans du pralin, un mélange spécial composé d'un tiers d'eau, un tiers de terre argileuse et un tiers de bouse de vache. Si vous ne disposez pas de cette dernière, elle peut être remplacée par un mélange d'eau et de terre argileuse utilisée en « bouillabaisse ».
- 4. Si vous avez du compost :** mélangez-le à la terre et placez-le dans le fond du trou. Plantez ensuite en prenant garde à ce que toutes les racines soient dirigées vers le bas. Le collet doit se trouver juste au niveau du sol. Rebouchez. Tassez et arrosez le tout.
- 5. Enfin : paillez !** Cette opération empêchera le dessèchement et évitera la repousse trop rapide des autres plantes qui pourraient étouffer vos jeunes plants.



GESTION ET ENTRETIEN ?

L'entretien est moindre pour une haie libre que pour une haie basse qu'il faut tailler régulièrement. Il consiste juste à éclaircir de temps en temps si besoin. Taillez alors les arbustes en respectant leur forme d'origine : coupez les branches les plus hautes et les plus longues en les sectionnant au niveau d'une ramification ou à la base de l'arbuste, dans un souci de renouvellement de branche.

NOTE : taillez les arbustes en période de renouvellement, plutôt en hiver.

CONSEIL : ne ramassez pas les feuilles mortes, de nombreux animaux ont besoin de cette litière pour hiverner.

MISES EN GARDE

Bannissez les variétés trop horticoles de la jardinerie. Privilégiez des espèces indigènes mieux adaptées au milieu. Diversifiez les essences afin d'éviter la prolifération d'insectes. Et surtout, n'utilisez-pas de produits chimiques et toxiques.

Attention, il existe des règles fixées par le code civil !

La réglementation oblige à planter à plus de 50 cm du voisin les végétaux mesurant moins de 2 m et d'éloigner à plus de 2 m ceux supérieurs à 2 m.

Renseignez-vous en mairie pour savoir si vous n'êtes pas soumis à d'autres règles. Il y a souvent des arrêtés municipaux ou préfectoraux qui prévalent sur les textes du Code civil.

Vous avez l'obligation de couper les branches qui dépassent chez votre voisin au niveau de la limite séparative.

QUELQUES ESSENCES INDIGÈNES

DÉCOUVREZ QUELQUES EXEMPLES D'ESSENCES LOCALES PARFAITEMENT ADAPTÉES AUX CONDITIONS DE SOL ET DE CLIMAT DES ÉCO-PAYSAGES DU NORD-PAS DE CALAIS. N'OUBLIEZ PAS : PLUS VOS PLANTATIONS SERONT DIVERSIFIÉES, PLUS VOUS ENRICHIREZ LA BIODIVERSITÉ !

ARBUSTES

Légende : ☀ Besoin en luminosité ; 🍂 Type de feuillage ; 📏 Hauteur à l'âge adulte ; 🚀 Croissance



ÉGLANTIER
(ROSA CANINA)



- ☀ Soleil
- 🍂 Caduc
- 📏 1/5 mètres
- 🚀 Rapide

SOLS : tous, avec une préférence pour les terres riches en humus.

UTILISATION PAYSAGÈRE : on retrouve l'églantier dans des haies libres ou brise-vent, ou encore dans une bande boisée. Son port buissonnant nécessite une taille de rajeunissement périodique.

ATOUTS : peut intégrer une haie défensive de par son port très buissonnant et la présence d'épines. Ses fruits comestibles sont très riches en vitamine C, et font de délicieuses confitures.



SUREAU NOIR
(SAMBUCUS NIGRA)



- ☀ Mi-ombre, lumière
- 🍂 Caduc
- 📏 2/10 mètres
- 🚀 Rapide

SOLS : caillouteux, argilo-limoneux, plutôt frais et humides.

UTILISATION PAYSAGÈRE : le sureau trouve sa place dans une haie libre ou une haie brise-vent. Attention cependant qu'il ne supplante pas les autres végétaux.

ATOUTS : son développement est rapide. Les fruits sont très appréciés par les oiseaux et sont comestibles pour l'Homme une fois cuits (confiture par exemple). C'est également une plante très mellifère, qui supporte les conditions littorales.



NOISETIER
(CORYLUS AVELLANA)



- ☀ Mi-ombre
- 🍂 Caduc
- 📏 2/6 mètres
- 🚀 Rapide

SOLS : variés (limono-argileux, secs à légèrement humides).

UTILISATION PAYSAGÈRE : le noisetier se prête à une implantation en haie libre ou brise-vent, en bande boisée, ou en isolé. Il peut être recépé régulièrement.

ATOUTS : c'est un arbuste qui rejette de la souche naturellement. Il se prête également à la réalisation de clôtures ou de perches pour le potager. C'est une essence mellifère. Les noisettes sont comestibles.



PRUNELLIER
(PRUNUS SPINOSA)



- ☀ Mi-ombre, lumière
- 🍂 Caduc
- 📏 1/4 mètres
- 🚀 Moyenne

SOLS : variés (limono-argileux, secs à humides).

UTILISATION PAYSAGÈRE : cet arbuste supporte bien la taille et constitue des haies basses très régulières. Il peut être également planté dans une bande boisée, une haie libre, haie brise-vent, ou isolément. Plante épineuse drageonnante, il est très utilisé pour la constitution de haies vives défensives.

ATOUTS : il supporte les conditions littorales. Les fruits appelés prunelles sont comestibles à l'état blet. C'est une plante mellifère. Elle sert d'abri à l'avifaune.

ARBRES

Légende : ☀ Besoin en luminosité ; 🍂 Type de feuillage ; 📏 Hauteur à l'âge adulte ; 🚀 Croissance



AULNE GLUTINEUX
(ALNUS GLUTINOSA)



- ☀ Soleil à mi-ombre
- 🍂 Caduc
- 📏 20/25 mètres
- 🚀 Rapide

SOLS : argileux ou sableux, humifères, frais et humides.

UTILISATION PAYSAGÈRE : l'aulne ne se taille qu'exceptionnellement, il sera donc utilisé dans les bandes boisées, les haies brise-vent, ou en plantation isolée. À noter qu'on le trouve également taillé en têtard dans l'Avesnois. Il a également la particularité de fixer les berges des cours d'eau.

ATOUTS : c'est une essence qui offre un bon abri pour la faune auxiliaire. Son bois imputrescible peut servir de bardage sur les bâtiments. Il peut servir également au chauffage.



MERISIER
(PRUNUS AVIUM)



- ☀ Mi-ombre
- 🍂 Caduc
- 📏 15/25 mètres
- 🚀 Moyenne

SOLS : argileux, limoneux, profond.

UTILISATION PAYSAGÈRE : cet arbre s'utilise en haut jet dans les bandes boisées, les haies brise-vent, ou en plantation isolée.

ATOUTS : très appréciés pour la variation de ses couleurs, c'est un excellent bois d'œuvre. Ses fleurs sont mellifères, ses fruits comestibles.



CHARME
(CARPINUS BETULUS)



- ☀ Ombre, mi-ombre
- 🍂 Marcescent
- 📏 10/25 mètres
- 🚀 Moyenne

SOLS : argileux, secs à frais mais surtout pas acides.

UTILISATION PAYSAGÈRE : le charme est polyvalent puisqu'il supporte bien la taille. Il peut donc être planté tant dans une haie basse que dans une haie brise-vent, ou isolément. Dans l'Avesnois, il est traditionnellement taillé en têtard.

ATOUTS : le charme a un bois très dur qui entre dans la fabrication de nombreux objets. C'est aussi un excellent bois de chauffage.



SAULE BLANC
(SALIX ALBA)



- ☀ Lumière
- 🍂 Caduc
- 📏 5/25 mètres
- 🚀 Rapide

SOLS : humides.

UTILISATION PAYSAGÈRE : ce saule se plante dans une bande boisée, haie brise-vent... Il se conduit facilement en têtard. La souplesse de ses branches permet également de réaliser des clôtures végétalisées. Le saule se plaît en bord de berge et dans les pâtures humides.

ATOUTS : c'est une plante qui se bouture facilement. Elle sert à la vannerie. Ses rameaux permettent également de confectionner de magnifiques tipis ou igloos vivants.



PEUPLIER TREMBLE
(POPULUS TREMULUS)



- ☀ Soleil
- 🍂 Caduc
- 📏 15/20 mètres
- 🚀 Rapide

SOLS : variés, même caillouteux et humides.

UTILISATION PAYSAGÈRE : il est utilisé dans des bandes boisées, ou en plantation isolée. Attention cependant, il drageonne fortement.

ATOUTS : sa croissance est rapide. Il supporte les conditions littorales.

PLANTES GRIMPANTES

Légende : ☀ Besoin en luminosité ; 🍃 Type de feuillage ; 📏 Hauteur à l'âge adulte ; ⚡ Croissance

ASTUCE : SI VOUS N'AVEZ NI LA PLACE NI L'ENDROIT POUR ENVISAGER UNE PLANTATION, VOUS AVEZ L'ALTERNATIVE DES PLANTES GRIMPANTES ! ELLES CAMOUFLERONT AVEC BEAUTÉ UNE CLÔTURE GRILLAGÉE OU UN VIEUX MUR.



CHEVREFEUILLE DES BOIS
(LONICERA PERICLYMENUM)

- ☀ Mi-ombre, lumière
- 🍃 Caduc
- 📏 8/10 mètres
- ⚡ Moyenne, rapide

SOLS : acides (limons, sables, limono-argileux).

UTILISATION PAYSAGÈRE : cette plante sarmenteuse nécessite un palissage ou un support. Elle peut être utilisée dans une bande boisée, une haie basse, libre, ou brise-vent. Elle trouve également sa place en isolé le long d'un mur ou d'une clôture. Remarque : elle peut étrangler les jeunes plants.

TOXICITÉ : attention, ses baies sont toxiques.

ATOUTS : c'est une plante mellifère très odorante.



LIÈRE
(HEDERA HELIX)

- ☀ Mi-ombre
- 🍃 Persistant
- 📏 Jusqu'à 20/30 mètres linéaires
- ⚡ Moyenne, rapide

SOLS : variés, plutôt frais.

UTILISATION PAYSAGÈRE : cette liane peut se trouver dans une bande boisée, une haie libre ou basse, une haie brise-vent. Elle habille densément une clôture, un mur, un talus ou le sol.

TOXICITÉ : attention ses baies sont toxiques pour l'Homme.

ATOUTS : c'est une plante mellifère, et ses baies sont très appréciées des oiseaux et surtout du pigeon ramier.

OÙ SE PROCURER LES PLANTS RÉGIONAUX ?

« Plantons le décor » permet des commandes groupées d'arbres, d'arbustes et de variétés fruitières d'origine locale. Chaque année, en septembre, des catalogues et bons de commande sont mis à disposition de tous les habitants : www.plantons-le-decor.fr



« Plantons dans la cour du collège » permet aux collèges du Nord (grâce à l'association du Département du Nord, l'Inspection académique du Nord et Espaces naturels régionaux) d'obtenir gratuitement 15 arbres et arbustes d'essences locales et un arbre fruitier greffé à partir des variétés anciennes régionales issues du verger conservatoire de Villeneuve d'Ascq :

www.plantons-le-decor.fr/comment-planter/planter-decor-dans-colleges-du-nord

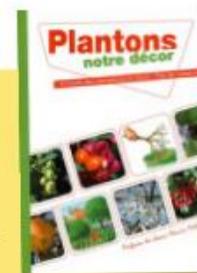
SAVOIR+

• Guide « Plantons notre décor » édité par Espaces naturels régionaux au prix de 15 euros :

www.plantonsledecor.fr

• Guide pour l'utilisation d'arbres et d'arbustes pour la végétalisation à vocation écologique et paysagère en région Nord-Pas de Calais téléchargeable sur le site du Conservatoire national botanique de Bailleul :

www.cbnbl.org/IMG/pdf/exe_guide_arbres_bd.pdf



FICHE N°3

CRÉONS UN VERGER

L'intérêt pour la biodiversité

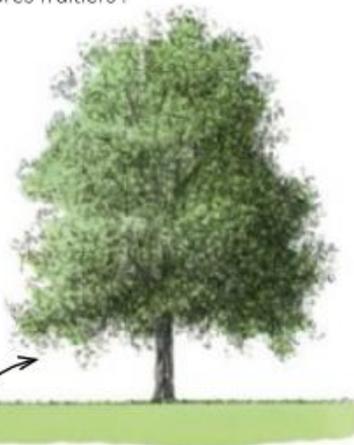
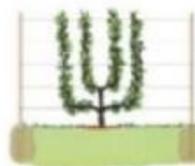
Quel bonheur de récolter des fruits frais, de qualité et à portée de main. Un bonheur simple qui a pourtant tendance à disparaître... Planter des arbres fruitiers dans votre établissement, c'est contribuer à la propagation de variétés anciennes et locales. Si vous avez la chance de pouvoir mener à bien ce projet d'envergure, vous développerez un écosystème riche et un véritable refuge pour la faune qui pourra se nourrir, se reproduire et hiverner. Peut-être aurez-vous la chance d'observer des oiseaux cavernicoles (qui nichent dans les cavités) tels que la mésange, la sittelle ou même la chouette chevêche !

COMMENT S'Y PRENDRE ?

Première chose à savoir, le fruitier a besoin de place pour se développer ! Étudiez bien l'espace dont vous disposez et les caractéristiques des arbres choisis. Plusieurs types de vergers sont possibles, on distingue trois formes d'arbres fruitiers :

LES ARBRES PALISSÉS

Ils nécessitent l'installation de fils de fer ou de baguettes de bois pour guider les branches. Ils sont recommandés lorsque l'on plante contre les murs ou en bordure d'allée.



LES ARBRES BASSES TIGES

De dimensions plus modestes, ils nécessitent une taille régulière ainsi que quelques attentions pour lutter contre les maladies et les nuisibles mais leur fructification est plus rapide.

LES ARBRES HAUTES TIGES (ou plein vent)

Ils respectent le port naturel de l'espèce, ils ont une valeur paysagère remarquable et une durée de vie importante (jusqu'à 200 ans pour le poirier). Ils demandent peu d'entretien mais beaucoup d'espace pour s'épanouir du fait de leur taille imposante.

Dans le cadre du projet scolaire, nous vous conseillons l'utilisation des formes basses en port libre moins complexes à entretenir que la forme palissée. Choisissez des essences locales et rustiques. Plusieurs variétés de fruits s'offrent à vous : pommiers, poiriers, pruniers... mais préférez les variétés dont vous pourrez profiter de la mise à fruits à partir de septembre !

La méthode de plantation est la même que celle développée dans la fiche « plantons un arbre », prévoyez juste un trou plus grand.

Attention : le porte-greffe doit être à 10 cm du sol environ.

OÙ ?

Si votre objectif est de réaliser un verger (conservatoire par exemple), vous devez impérativement disposer de l'espace nécessaire. Pour cinq à six arbres hautes tiges, il faut compter 500 m². Si vous manquez de place, vous pouvez vous rabattre sur une plantation d'un à trois arbres.

Quoi qu'il en soit, l'endroit doit être ensoleillé, les fruits ont besoin du soleil pour mûrir. Il doit également se situer à l'abri du vent, loin de l'ombre et de l'humidité qui favoriseraient les maladies.

QUAND ?

La plantation s'effectue durant la période de repos végétatif, entre fin novembre et mi-mars. Toujours hors période de gel bien sûr !

GESTION ET ENTRETIEN ?

Les arbres fruitiers ont besoin de soins attentifs. Pendant les trois premières années, il faut les tailler pour structurer la charpente de l'arbre. Couper les branches cassées ou malades, éclaircir... Après trois ans, la taille consistera à supprimer les branches basses ayant fructifié.

Toute l'année, le verger demandera un peu de votre temps pour garder la santé.

On taille de mi-janvier à début mars.

En mai les fruits se forment.

En septembre et octobre, les poires et les pommes sont récoltées.

En novembre et décembre, le verger est au repos !



CONSEIL POUR LUTTER CONTRE LES PARASITES

Plus la biodiversité sera présente dans votre verger et plus les insectes parasites seront moindres. Pensez à accueillir ceux qui avaleront vos indésirables !

Quelques astuces :

- Posez des nichoirs à mésanges et des mangeoires en hiver. Les oiseaux mangeront les chenilles.
- Disposez des pots de terre cuite retournés dans l'arbre avec de la paille à l'intérieur. Des insectes y trouveront refuge et limiteront le développement des pucerons (attention : s'il n'y a pas de pucerons, les forficules s'attaquent aux fruits !).
- En disposant de la glue à la base du tronc, vous empêcherez les fourmis de monter (les fourmis favorisent l'installation des pucerons...).



MISES EN GARDE

Pour planter un arbre fruitier dans de bonnes conditions, vous devez prendre en compte plusieurs critères. Un arbre qui se sent mal restera chétif, produira peu, voire pas du tout et finira par mourir.

Veillez donc à :

- disposer d'une surface suffisante ;
- avoir une nature de sol adaptée ;
- avoir un bon taux d'humidité et un P^H adéquat ;
- avoir un bon niveau d'ensoleillement ;
- la direction des vents dominants ;
- ce que le point de greffe soit toujours au dessus du niveau du sol ;
- prendre des dispositions pour le suivi des fruitiers pendant les vacances d'été (services municipaux) afin de retrouver des arbres en pleine forme à la rentrée !

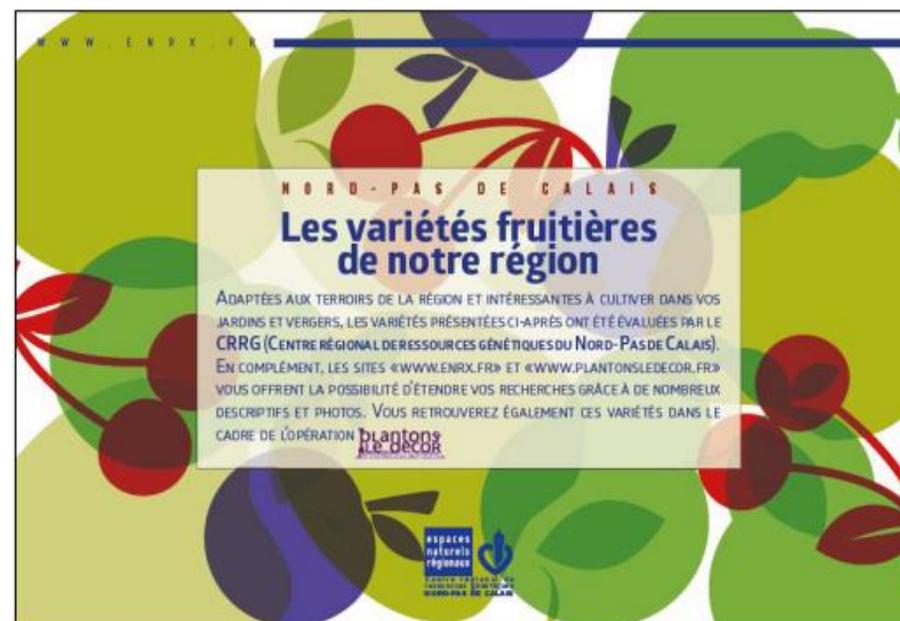


QUELS FRUITIERS CHOISIR ?

Le Centre régional de ressources génétiques a édité un fascicule « Les variétés fruitières régionales » listant les variétés adaptées à chaque terroir de la région et intéressantes à cultiver.

Il se présente sous la forme d'un tableau descriptif de variétés de poiriers, cerisiers, pommiers et pruniers à cultiver dans les jardins et vergers. Il met l'accent sur les périodes de maturité et l'intérêt de chaque fruit :

www.plantons-le-decor.fr/quoi-de-neuf/brochure-varietes-fruitieres-de-notre-region



OÙ SE PROCURER LES PLANTS RÉGIONAUX ?

Rendez-vous à la rubrique « Arbres fruitiers » du site Plantons le décor :

www.plantons-le-decor.fr/quoi-planter/produits/fruitiers

FICHE N°4

CREUSONS UNE MARE

L'intérêt pour la biodiversité

Les mares naturelles se font de plus en plus rares. Plusieurs facteurs ne jouent pas en leur faveur : les polluants transportés par les eaux (engrais, pesticides...), l'intensification de l'agriculture, l'érosion des sols mais aussi leur fausse réputation de « nids à microbes ». Elles jouent pourtant un rôle essentiel dans l'environnement puisqu'elles limitent les crues et retiennent les eaux de ruissellement. Elles servent également d'abreuvoir à de nombreux animaux et constituent des écosystèmes très riches et diversifiés. Bon nombre d'animaux trouvent refuge dans ces lieux privilégiés qui accueillent une faune et une flore spécifiques, parfois menacées. L'exercice est délicat mais avec un peu d'effort, vous parviendrez à créer votre propre mare qui attirera à coup sûr de nombreuses espèces et qui deviendra l'objet de multiples observations et activités pour vos élèves !

CONSEIL : la réalisation d'une mare ne s'improvise pas, demandez l'aide d'un spécialiste avant de vous lancer et surtout, assurez-vous de l'accord du propriétaire (Conseil Départemental si vous êtes en collège) et du chef d'établissement.

OÙ ?

Ce point est capital. Il faut penser à beaucoup de choses avant de creuser :

- Essayez de trouver le point le plus bas de la parcelle pour pouvoir profiter du ruissellement de l'eau de pluie.
- Évitez à tout prix un endroit en pente, qui deviendrait très vite un piège pour de nombreux animaux (hérissons, insectes...) qui s'y noieraient faute de savoir nager et remonter sur les bords.
- La mare préfère être au soleil, si possible au calme et éloignée des arbres qui, à l'automne, l'envahiraient de feuilles mortes. La décomposition des feuilles dans une mare acidifie l'eau, l'enrichit en matières nutritives et conduit à un manque d'oxygène... S'il y a des arbres, pensez à recouvrir la mare d'un filet à l'automne.
- L'assèchement n'est pas un problème, néanmoins il est intéressant de localiser la mare près d'un point d'eau (ou récupérateur d'eau de pluie) pour pouvoir intervenir en cas de sécheresse. Il est aussi possible de détourner une gouttière pour qu'elle puisse rester en eau toute l'année.
- Enfin, l'implantation de la mare doit se situer à l'écart de la cour de récréation, des aires de circulations extérieures pour limiter les risques en cas de bousculade.

QUAND ?

Préférez le creusement en hiver, hors période de gel et hors sol détrempé. Vous pourrez laisser reposer jusqu'aux plantations dès le printemps.

COMMENT S'Y PRENDRE ?

Voici quelques étapes pour vous aider à réaliser un véritable concentré de vie dans quelques m² !

Commencez par imaginer votre mare sur papier. Faites en fonction de votre terrain, sachez qu'il n'y a pas de minimum. L'intérêt d'une mare ne dépend pas de sa taille mais des différents paliers qui la composent. Pour la profondeur, 80 cm semblent tout à fait corrects et raisonnables pour permettre à la faune aquatique de se réfugier au fond de l'eau et passer l'hiver en toute sérénité sans craindre le gel. Quant à la forme, soyez créatif et pensez « naturel », ni ronde, ni carré, mais plutôt asymétrique afin de privilégier les contacts entre terre et eau. Et en plus esthétiquement, c'est nettement plus joli ! Votre schéma indiquera le lieu, les dimensions, la forme, la profondeur des zones...

Pour imperméabiliser votre mare, deux possibilités s'offrent à vous. Soit, vous optez pour le 100 % naturel si votre sol est argileux, soit (il faut bien avouer la praticité et l'efficacité de cette méthode), vous utiliserez une bâche. Nous détaillerons la seconde proposition, plus fréquemment utilisée en milieu scolaire.



Le collège Budé à Maubeuge a mis en place, avec l'aide du PNR avensois, un projet « Agir pour la biodiversité ».

Procédez ainsi :

1. À l'aide de votre plan, **délimitez les contours de la mare** que vous avez dessinée avec une cordelette et des pierres au sol.



2. Le gros œuvre démarre, **armez-vous de courage et motivez votre troupe !** Ces gros travaux peuvent parfois en rebuter certains. Creusez en constituant une zone plus profonde et des paliers horizontaux qui favoriseront l'implantation des végétaux et des animaux. Travaillez les pentes : d'un côté une pente douce, de l'autre une pente plus abrupte. Pensez aux brouettes pour évacuer la terre et disposez cette dernière de manière à ce qu'elle ne retombe pas au fond du trou en glissant... Conservez-la d'ailleurs pour la suite, cette terre servira pour les aménagements aux alentours car elle est riche en matières nutritives.



3. Il est temps d'imperméabiliser le fond pour retenir l'eau dans la mare. Si le sol est caillouteux, posez un lit de sable de quelques centimètres. **Puis, posez un feutre géotextile** (de la vieille moquette peut aussi faire l'affaire si elle n'a pas été traitée). Enfin, **amenez la bâche par-dessus et appliquez-la très soigneusement afin qu'elle épouse parfaitement les différents paliers.**

4. Recouvrez la bâche avec de la terre sur au moins 20 cm et attendez qu'elle se tasse.
5. **Ça y est, vous pouvez mettre en eau !** Avec de l'eau de pluie de préférence car l'eau courante est mal adaptée à la croissance des plantes aquatiques (elle contient du chlore notamment).
6. Enterrez le surplus de bâche dans une tranchée faite à la bêche autour de la mare.



Il ne vous reste plus qu'à attendre plusieurs semaines et ouvrir l'œil ! N'introduisez pas d'animaux, ils viendront seuls. D'autre part, il est interdit par la loi d'y mettre volontairement des grenouilles, tritons ou crapauds. Patience, les premiers organismes vivants pointeront le bout de leur nez spontanément en quelques jours ou quelques semaines. Ajoutez quelques plantes en veillant à ce qu'elles soient indigènes, certaines plantes exotiques peuvent être envahissantes et provoquer de véritables catastrophes. Quelques pieds suffisent, la plupart se multiplieront si les conditions sont favorables.

NOTE : Ne mettez surtout pas de poissons dans la mare ! Les prédateurs qu'ils sont la videraient rapidement de tous ses têtards et larves d'insectes...

GESTION ET ENTRETIEN ?

L'avantage de la mare, c'est qu'une fois installée, il n'y a plus grand-chose à faire à part observer ! Néanmoins, soyez vigilants car les plantes aquatiques ont tendance à se développer et à coloniser la mare. Maintenez toujours 1/3 d'eau libre en arrachant à la main les massettes et roseaux.

NOTE : Une mare toute fraîche passe par des phases de « désagréments » (algues, eau trouble...) normales et naturelles qui finissent par se résoudre après 2 ou 3 ans.

CONSEIL : En cas de fauchage, laissez reposer la végétation que vous avez ôtée, quelques jours sur la berge, les animaux qui s'y étaient cachés pourront ainsi regagner la mare.



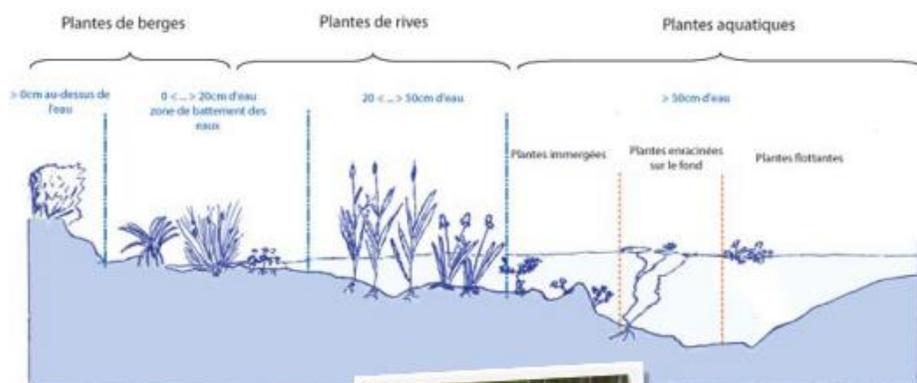
QUELS VÉGÉTAUX CHOISIR ?

VÉGÉTATION NATURELLE OU PLANTATION ?

Les plantes contribuent à l'épuration et l'oxygénation des eaux et servent de refuge et de nourriture pour de nombreux animaux. Dans la grande majorité des cas elles y viennent naturellement, transportées par le vent ou les animaux. Cela demande parfois un peu de temps, notamment si la mare est en situation isolée ou en zone urbaine... Un « coup de pouce » peut alors aider la mare à prendre vie, mais là encore certains éléments doivent attirer votre vigilance.

Le choix des plantes est une étape cruciale. Leur introduction dans une mare doit faire l'objet d'une attention particulière. Il est préférable de se procurer une liste régionale des espèces conseillées, à proscrire ou interdites pour la végétalisation des mares.

Attention à ne pas percer la bâche en plantant !



Les plantes de berge (*Lychnide fleur-de-coucou* - *Pulicaire dysentérique* - *Consoude officinale* - *Salicaria commune*...) doivent avoir les racines toujours plus ou moins humides. Pour la plantation, la meilleure période se situe au printemps. Faites un trou de 5 à 15 cm de profondeur et plantez. Si la terre est sèche, arrosez-la copieusement avec de l'eau de la mare.



CONSOUDE OFFICINALE
(SYMPHYTUM OFFICINALE)



PULICAIRE DYSENTERIQUE
(PULICARIA DYSENTERICA)

Les plantes de rives semi-aquatiques (*Valériane rampante* - *Iris des marais* - *Populage des marais* - *Lysimaque vulgaire*...) doivent avoir leurs organes pérennes (rhizomes) enfouis dans la vase sous le niveau de l'eau, qui bourgeonnent dans l'eau mais dont les organes feuillés émergent hors de l'eau. On veillera donc à avoir un substrat dans le fond de la mare, spécialement si celui-ci est une bâche.



VALÉRIANE RAMPANTE
(VALERIANA OFFICINALIS)



POPULAGE DES MARAIS
(CALTHA PALUSTRIS)

Les plantes aquatiques peuvent être flottantes (*Cornifle immergé*) ou **enracinées sur le fond** (*Myriophylle en épi*, *Callitriche à angles obtus*, *Nénuphar jaune*...). Pour les flottantes : il suffit de les jeter à la surface de l'eau et elles se multiplient. Pour les enracinées : prévoyez un substrat de culture (dans le fond de la mare ou des paniers). Ces plantes s'installent au printemps, lorsque la mare est encore en eau et participent à son oxygénation.



CORNIFLE IMMERGÉ
(CERATOPHYLLUM DEMERSOUM)



NÉNUPHAR JAUNE
(NUPHAR LUTEA)

OÙ SE PROCURER LES PLANTS ?

Vous pouvez les prélever avec parcimonie (en vous interdisant les plantes protégées) dans un plan d'eau avoisinant. Il est possible de prélever des graines, des boutures ou des pieds. Il convient évidemment de demander l'autorisation du propriétaire et de ne pas décimer le site d'origine. L'achat est une solution plus simple mais plus onéreuse. Vous trouverez quelques plantes de rives sur le site **ECOSEM** : www.ecosem.be/fr/index.php

SAVOIR+

- Association Nord nature Chico Mendes : www.nn-chicomendes.org
- Un site dédié aux mares régionales : www.groupemaresnrdc.org
- PDF « Créer et gérer une mare » : www.groupemaresnrdc.org/doc/plaquette_cree_et_gere_une_mare.pdf
- « Une mare dans votre jardin ! » site du Parc naturel régional Scarpe-Escaut : www.pnr-scarpe-escaut.fr/sites/default/files/oldspecial_mare_2014_lc.pdf

FICHE N°5

CRÉONS DES MICROS HABITATS

L'intérêt pour la biodiversité

Une fois vos gros aménagements effectués (haie, plantations, mare...), ne vous arrêtez pas là, il y a encore une multitude de petits gestes que vous pouvez faire en complément pour optimiser vos espaces de biodiversité. Pensez aux nombreux animaux qui sont en quête d'abris et de nourriture pour survivre, ils n'ont pas forcément besoin de grands espaces mais juste qu'on pense à eux... Un micro-habitat (ou milieu) va satisfaire les besoins vitaux de certains animaux, qui viendront s'abriter à un moment de leur vie pour se reproduire, se nourrir ou se protéger des intempéries. Nous vous proposons dans cette fiche quelques aménagements minimes qui diversifieront vos possibilités d'observation et satisferont de nombreuses espèces.

COMMENT S'Y PRENDRE ?

Offrez le gîte et le couvert autour de vos coins de biodiversité ! Voici quelques pistes d'aménagements pour maximiser la biodiversité dans votre établissement. Ils sont faciles à réaliser et à entretenir.

LE TAS DE BOIS OU LE TRONC MORT

L'arbre, majestueux et indispensable dans l'environnement, même mort, continue à vivre pour abriter et nourrir toute une variété de champignons et d'insectes. Les oiseaux y trouvent aussi leur compte en venant se nicher dans les cavités. Pensez à laisser un tas de branches mortes à même le sol, il fera le paradis des insectes et des petits mammifères, comme le hérisson. Vous serez surpris de voir le monde fascinant et varié qui peut venir s'installer sous ce type de tas ou juste dans un tronc mort laissé à disposition. Une fois installé, laissez le bois se décomposer et n'y touchez pas. Ajoutez juste quelques nouvelles branches au fil des années.



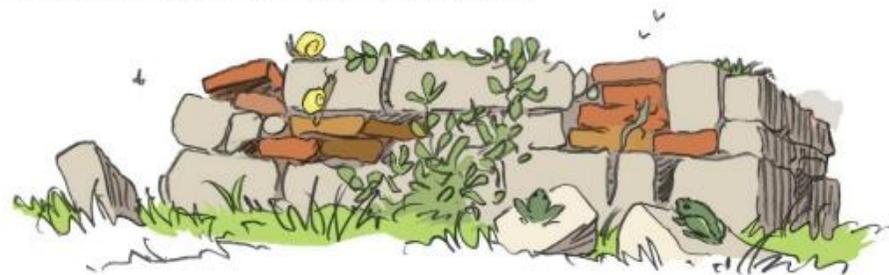
LES PLANTES GRIMPANTES

Plantez et laissez des plantes grimpantes envahir un arbre mort, un vilain mur, une clôture, un poteau... Le lierre, la clématite, le chèvrefeuille seront du plus bel effet et attireront merles, moineaux et insectes butineurs. Les insectes apprécient particulièrement le lierre qui offre une floraison et une fructification tardives. En hiver, ses baies noires ravissent les oiseaux également. Son épais feuillage protège en plus du froid et de la pluie. Autant de raisons pour l'adopter ! Mais attention, vérifiez toujours que le support soit bien adapté à la variété de plante choisie.



LE TAS DE PIERRES OU LE MURET

Quelques pierres posées les unes sur les autres suffisent à constituer un hôtel 4 étoiles. Créez un mur en empilant des briques de récupération ou des vieilles pierres. Les pierres doivent être non jointes (juste un peu d'argile si nécessaire pour les maintenir entre elles). Plus il y aura d'irrégularités et de trous, plus vous créez des abris pour de nombreux insectes. La pierre a cette particularité de maintenir la chaleur la journée et de la restituer ensuite la nuit, ce que les animaux apprécient beaucoup. Les guêpes et les abeilles viendront peut-être y creuser leur nid. Une végétation spécifique (lichen, mousse) s'installera dans les parties ombragées et humides, ce qui plaira à coup sûr aux escargots et aux limaces.



LAISSER DES PETITS COINS EN FRICHE

Nous avons déjà évoqué l'intérêt de la friche dans la fiche « Favorisons une prairie ». Les espaces laissés au naturel sont les endroits les plus propices au développement de la biodiversité. Pour obtenir ce coin au naturel c'est très simple : il suffit de s'abstenir de toute intervention !

Il permettra de redécouvrir la beauté des plantes sauvages. On y retrouvera notamment des plantes hôtes de chenilles de papillons comme **les orties** et des ressources nourricières complémentaires et peut-être que les musaraignes, hérissons et batraciens viendront y nicher.



LAISSER DE LA LITIÈRE

Halte à la manie de tout ramasser et de tout jeter. Vos déchets végétaux aussi sont d'un grand intérêt pour la faune locale. Conservez vos tontes, vos tailles et vos tas de feuilles mortes, une foule d'insectes et d'arthropodes seront ravis de s'y installer. Ils viendront décomposer cette litière qui finira par constituer un humus, véritable terreau naturel, très bénéfique pour la croissance des végétaux.



SAVOIR+

- Association Humanité et biodiversité, rubrique « Oasis Nature, créer des microhabitats » : www.humanite-biodiversite.fr/temoignage-oasis/oasis-nature-creer-des-micro-habitats
- Association Jardins de Noé, rubrique « laisser un coin au naturel » : www.jardinsdenoe.org/commitments/sheet/laisser%20un%20coin%20au%20naturel

FICHE N°6

FABRIQUONS DES NICHOURS ET DES MANGEOIRES

L'intérêt pour la biodiversité

Dans la mesure du possible, il faut toujours privilégier les habitats naturels pour attirer la faune dans votre établissement. Mais parfois, il peut être utile de donner un petit coup de pouce à la nature. Les élèves sont généralement très friands pour bricoler des abris et des mangeoires qui aideront de nombreux animaux à se protéger et se nourrir. Attention, il existe des types de nichoirs bien spécifiques selon les espèces, pensez à tout le monde, sans toutefois surcharger votre cour.

COMMENT S'Y PRENDRE ?

Si vous disposez de peu de place dans l'établissement, construire des abris et des mangeoires peut être une excellente initiative en faveur de la biodiversité. Voici quelques réalisations simples à mettre en œuvre.

POUR LES OISEAUX

LES MANGEOIRES

Au printemps, les oiseaux s'activent à chercher des emplacements pour faire leurs nids. En hiver, ils sont plutôt à la recherche de nourriture mais la quête se complexifie avec le froid. Les mangeoires peuvent prendre le relais et les aider à trouver de quoi survivre :



LES MANGEOIRES PLATEAUX

Déposez tout ce que vous souhaitez, les oiseaux apprécient particulièrement les graines, les fruits, les pépins de pommes ou les petits morceaux de margarine.



LES DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES

Remplissez-les de graines de tournesols.



LES PETITS FILETS SUSPENDUS

Remplissez les filets de graines ou d'une boule de graisse.

CONSEIL : évitez les mélanges de graines, les oiseaux ont l'habitude de trier ce qu'ils mangent et de jeter par-dessus bord ce qui ne leur plaît pas !

NOTE : Vous ne devez alimenter le poste nourriture qu'en janvier et février lorsque les températures sont basses et qu'il y a risque de gelée ou de neige. Les oiseaux ne doivent pas s'habituer et dépendre de ces repas « faciles ».

LES NICHOURS

Attention, toutes les espèces d'oiseaux ont des exigences différentes, renseignez-vous ! Il existe plusieurs types de nichoirs :



LE NICHOUR « BOÎTE AUX LETTRES », un grand classique, abritera un grand nombre d'espèces comme la Mésange, le Moineau...



LE NICHOUR SEMI-OUVERT possède une ouverture rectangulaire qui accueillera le Faucon crécerelle, le Rouge-gorge...



LE NICHOUR DE TYPE « BÛCHE », réservé aux espèces qui fréquentent difficilement les habitats artificiels comme la Chouette hulotte ou le Pic épeiche. Il ressemble aux cavités naturelles.

QUELQUES RÈGLES D'OR :

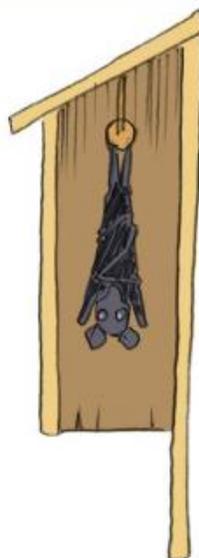
- Votre mangeoire ou nichoir doit toujours être installé en hauteur, hors de portée des prédateurs (chats, rongeurs...).
- Utilisez du bois brut résistant à l'humidité (pas de contreplaqué ni d'aggloméré), vous pouvez isoler le toit avec une matière imperméable. Ne poncez pas, les oiseaux ne peuvent pas s'accrocher aux surfaces lisses.
- Choisissez des couleurs ternes, les couleurs vives font fuir les oiseaux. Jamais de peinture toxique.
- Orientez l'ouverture du nichoir à l'opposé des vents dominants (au Sud-Est), jamais en plein soleil ni en pleine ombre.
- Enfin, observez mais ne dérangez pas les occupants d'un nichoir !

POUR LES PETITS MAMMIFERES

NICHOIR À CHAUVÉ-SOURIS

La chauve-souris est un gentil mammifère totalement inoffensif qui a besoin de votre aide ! La chauve-souris est de plus en plus menacée. Elle qui se nourrit principalement d'insectes souffre ces dernières années de leur disparition et les endroits où elle peut nicher se font rares. Proposez-lui un endroit tranquille, sans lumière, facile d'accès, orienté Sud-Est pour la chaleur (indispensable pour la mise bas des chiroptères).

Fabriquez un nichoir plat où les chauves-souris pourront se réfugier. Il sera posé sur un arbre ou fixé sur un mur à au moins 3 m de hauteur.



ABRI À HÉRISSON

N'oublions pas le Hérisson qui souffre depuis quelques années à cause de la densification du réseau routier, de la disparition du bocage et de la pollution. Le pauvre ne survit rarement plus de deux ans dans la nature. Vous pouvez lui apporter de l'aide en lui proposant un abri composé juste d'une caisse retournée recouverte d'un tas de feuilles. L'entrée doit être petite (environ 10 cm) afin de ne pas laisser rentrer les prédateurs.



POUR LES INSECTES

ABRI POUR ABEILLES

N'ayez crainte, les abeilles ne représentent aucun danger et elles jouent un rôle de pollinisation essentiel pour la nature. Il suffit de percer une bûche de nombreux trous de 3 à 15 mm de diamètre, d'une dizaine de cm de profondeur. Suspendez-la à une branche (idéalement près de fleurs ou d'arbres fruitiers) et attendez que les demoiselles viennent.



OÙ ?

Placez vos constructions dans des endroits stratégiques. Faites preuve de bon sens et n'installez pas votre abri à hérisson à côté d'une route. De même, évitez le nichoir à oiseaux au beau milieu de la cour de récréation ! Soyez malin et prévoyez un endroit visible de la fenêtre de la classe, le meilleur moyen d'observer sans bruit et sans se faire voir...

QUAND ?

Vous pouvez placer les nichoirs et mangeoires dès la fin de l'automne, certains animaux sont précoces pour chercher leur lieu de nidification.

GESTION ET ENTRETIEN ?

Regarnissez les mangeoires les mois d'hiver. Les nichoirs peuvent être laissés sur place en les nettoyant chaque année.

SAVOIR+

• Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) : www.lpo.fr

• La fédération des clubs CPN (connaître et protéger la nature) : www.fcnp.org

• Association de protection de la nature au service des mammifères sauvages du Nord-Pas de Calais (C.M.N.F.) : www.cmnf.fr/chauves-souris.html

• Office pour les insectes et leur environnement : www.insectes.org/opie/monde-des-insectes.html